



cinéma l'

apollo

maison de l'image

programme
mai-juin 2017

du 10 mai au 13 juin 2017



Cinéma L'Apollo • 4, rue Albert 1^{er} • 36000 Châteauroux

du 10 au 16 mai, *Une saison pour revoir... Julien Duvivier*

Vendredi 12 mai à 18 h 30

Emmanuelle Marcelot, en charge de la programmation répertoire, présente

PANIQUE

France, 1946, 1 h 31, avec Michel Simon, Viviane Romance, Paul Bernard

À Paris, en 1946, un voyou assassine une vieille femme pour lui voler ses économies puis, avec l'aide de sa maîtresse, oriente les soupçons sur un homme connu pour sa misanthropie.

Un film incroyablement âpre et désabusé sur la nature humaine, très librement adapté des *Fiançailles de M. Hire* de Georges Simenon

Disons-le sans détour, à la manière de Julien Duvivier lui-même qui aimait filmer la vérité à l'état brut : Panique est un pur chef-d'œuvre, aussi riche par son fond, noir comme l'encre de la délation et le rimmel des garces, que dans ses trouvailles visuelles, d'une modernité qui laisse encore pantois aujourd'hui. C'est en plans serrés que Duvivier nous montre la médiocrité et la veulerie qui suintent sur le visage des hommes. Les femmes ne valent pas mieux, capables du pire par amour, ou par bêtise, ce qui revient souvent au même chez ce cinéaste sans illusions. Et quel sens de l'espace chez ce technicien pointilleux : après que la foule a révélé sa face hideuse, pour parfaire encore l'ambiance de cauchemar éveillé, il laisse monsieur Hire seul sur la place. Pantin pathétique pris de vertige au centre d'un cercle de haine. Puni d'avoir cru, un moment, à la bonté du monde. Jean Renoir voyait en Duvivier un poète. Panique est bien un poème cru(ell) et désespéré.

Guillemette Odicino,
Télérama, février 2014



Tarifs

Tarif plein : **6,80** euros ; Tarif réduit : **5,80** euros (abonnés Équinoxe-Scène Nationale, famille nombreuse, plus de 60 ans) et **pour tous le mercredi et le lundi**.

Tarif réduit demandeurs d'emploi/RSA/Allocation Adultes Handicapés : **3,20** euros

Moins de 18 ans/étudiants : **4,00** euros

Films pour enfants d'une durée de moins d'une heure : **3,20** euros pour tous

Le mardi à 12 h, le dimanche à 20 h 30 : **3,50** euros la séance

Scolaires, centres de loisirs : **2,50** euros (sur réservation : Agnès Rabatet, 02 54 60 99 97).

L'Apollo accepte les Ciné-chèques et les chèquiers CLARC. ■

Abonnement

10 euros pour un an. Une carte qui vous permet : de recevoir le programme mensuel à votre domicile ; d'acheter des tickets d'une valeur de 4,40 euros par chéquier de 5 (22 euros), valables un an, utilisables à toutes les séances ; de bénéficier du tarif réduit à Équinoxe-La Scène Nationale (sur présentation de votre carte d'abonné).

Renseignements

Tél. programme : 02 54 60 18 75

Tél. administration : 02 54 60 18 34 – Fax : 02 54 60 18 16

Site internet : cinemaapollo.com

Photographie de couverture : *Les Fantômes d'Ismaël* de Arnaud Desplechin, Le Pacte

impression : Color 36

du 17 mai au 13 juin, en sortie nationale

LES FANTÔMES D'ISMAËL

Arnaud DESPLECHIN

Sélection officielle hors compétition, film d'ouverture festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 50, avec Mathieu Amalric, Marion Cotillard, Charlotte Gainsbourg, Louis Garrel

À la veille du tournage de son nouveau film, la vie d'un cinéaste est chamboulée par la réapparition d'un amour disparu...

C'est le portrait d'Ismaël, un réalisateur de film qui traverse sa vie sans n'y rien comprendre non plus. C'est le retour d'une femme, d'entre les morts. C'est aussi un film d'espionnage... Cinq films compressés en un, comme les nus féminins de Pollock.

Récit à tiroirs imbriquant des temporalités différentes, plusieurs histoires parallèles, un film dans le film, et tissant des liens visibles avec sa filmographie (Ismaël était le prénom du héros de Rois et Reine, Dédalus, patronyme récurrent, désigne un personnage), Les Fantômes d'Ismaël apparaît comme une nouvelle œuvre polyphonique qui creuse les thématiques de la filiation, de la mémoire, du deuil et de la création chères à son auteur.

Christophe Narbonne, *Première*, mars-avril 2017



du 9 au 16 mai

AUORE

Blandine LENOIR

France, 2016, 1 h 29, avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert

Aurore est séparée, elle vient de perdre son emploi et apprend qu'elle va être grand-mère. La société la pousse doucement vers la sortie, mais quand Aurore retrouve par hasard son amour de jeunesse, elle entre en résistance...

La comédie culottée de Blandine Lenoir



Portrait d'une femme à la croisée des émotions et de la vie, cette comédie sur la ménopause brise réellement les règles. Interprète du rôle-titre, Agnès Jaoui donne émotion et fantaisie à ce grand-huit émotionnel, usant de son superbe naturel. Tendre et drôle.

Vincent Raymond, *Le Petit Bulletin*, avril 2017

FOCUS SUR LE CINÉMA ASIATIQUE

du 10 au 23 mai

APRÈS LA TEMPÊTE

HIROKAZU Kore-eda

Sélection Un certain regard festival de Cannes 2016

Umi yori mo Mada Fukaku, Japon, 2016, 1 h 58, v.o sous-titrée, avec Hiroshi Abe, Yoko Maki

Hirokazu Kore-eda troque avec bonheur sa douce tendresse contre une amertume épurée.

Malgré un début de carrière d'écrivain prometteur, Ryota accumule les déceptions. Divorcé de Kyoko, il gaspille le peu d'argent que lui rapporte son travail de détective privé en jouant aux courses, jusqu'à ne plus pouvoir payer la pension alimentaire de son fils de onze ans, Shingo. À présent, Ryota tente de regagner la confiance des siens et de se faire une place dans la vie de son fils. Cela semble bien mal parti jusqu'au jour où un typhon contraint toute la famille à passer une nuit ensemble...

du 17 au 30 mai

ADIEU MANDALAY

MIDI Z

Zai Jian Wa Cheng, Birmanie, 2016, 1 h 48, v.o sous-titrée, avec Kai Ko, Wu Ke-Xi

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

La poésie des images dans un éreintant monde d'épreuves.

Liangqing et Guo, deux jeunes birmans, émigrent clandestinement en Thaïlande. Tandis que Liangqing trouve un emploi de plongeur dans un restaurant de Bangkok, Guo est embauché dans une usine textile. Sans papiers, leur quotidien est plus que précaire et le jeune couple ne partage pas les mêmes ambitions : si Guo veut gagner assez d'argent pour retourner en Birmanie, Liangqing est prête à tout pour obtenir un visa de travail et échapper à sa condition.

du 10 au 16 mai

LE SECRET DE LA CHAMBRE NOIRE

Kiyoshi KUROSAWA

France/Belgique/Japon, 2016, 2 h 11, avec Tahar Rahim, Constance Rousseau, Olivier Gourmet

Ce thriller atmosphérique mise sur un jeu d'ombres et de lumières pour un résultat visuellement splendide, s'appuyant sur une mise en scène quasi théâtrale qui distille lentement des indices pour élucider le mystère.

Stéphane, ancien photographe de mode, vit seul avec sa fille qu'il retient auprès de lui dans leur propriété de banlieue. Chaque jour, elle devient son modèle pour de longues séances de pose devant l'objectif, toujours plus éprouvantes. Quand Jean, un nouvel assistant novice, pénètre dans cet univers obscur et dangereux, il réalise peu à peu qu'il va devoir sauver Marie de cette emprise toxique.

du 10 au 16 mai

YOURSELF AND YOURS

HONG Sang-soo

Dangsinjasingwa Dangsinui Geot, Corée du Sud, 2016, 1 h 26, v.o sous-titrée, avec Kim Ju-Hyeok

Avec finesse et épure, Hong Sang-soo tisse une farce enchanteresse sur les relations d'une femme émancipée et de son fiancé soupçonneux.

Le peintre Youngsoo apprend que sa petite amie Minjung a bu un verre avec un homme et s'est battue avec lui. Le couple se dispute et Minjung s'en va, déclarant qu'il est préférable qu'ils ne se voient plus pendant un certain temps. Le lendemain, Youngsoo part à sa recherche, en vain. Pendant ce temps, Minjung (ou des femmes qui lui ressemblent) rencontre d'autres hommes...

du 7 du 13 juin

TAIPEI STORY

Edward YANG

Taïwan, 1985, 1 h 59, v.o sous-titrée, avec Hsiao-Hsien Hou, Su-yun Ko, film inédit en France

La séduction de cette chronique intimiste tient à sa manière de relier une ville à un couple. L'homme et la femme continuent de s'aimer, sans doute, mais ne savent plus trop se parler. Alors qu'ils errent, en cherchant à se retrouver, tout bouge autour d'eux, tout est en train de changer.

Lung et Chin se connaissent depuis de nombreuses années. Lui est un ancien joueur de baseball sans véritable ambition professionnelle ; elle a un poste de secrétaire au sein d'un grand cabinet d'architectes. Le sentiment qu'ils éprouvent l'un pour l'autre est un mélange d'amour et d'affection profonde, aux contours flous. Mais le licenciement brutal de Chin va bientôt fissurer leur couple et compromettre leur projet de vie commune...



Après la tempête, Hirokazu Kore-eda



Adieu Mandalay, Midi Z



Le Secret de la chambre noire, Kiyoshi Kurosawa



Taipei Story, Edward Yang

« L'AUTRE ECRAN »... focus sur le cinéma asiatique

ZOMBIE NIGHT PAR YEON SANG-HO

Samedi 13 mai

Tarif 2 films : 8 euros. Boisson offerte entre les deux films.

à 20 h

SEOUL STATION

Corée du Sud, 2016, 1 h 32, v.o sous-titrée, animation, inédit en France

La nuit dernière, un incident, parti d'une petite émeute, s'est répandu dans le monde entier, qui est désormais dominé par les zombies.

Préquelle à la noirceur implacable de *Dernier Train pour Busan*.

Les films de zombies sont souvent sous-tendus par une critique de la société, c'est une chose entendue. Que ce soit par sa noirceur ou son propos, *Seoul Station* ne déroge pas à la règle. Par l'opposition entre la description des déplacements des survivants et la représentation de l'impasse, de la prison à ciel ouvert ; par la force de l'animation, qui donne au visage du moindre personnage une force expressive qui contribue à la tension permanente ; par la qualité, enfin, d'une écriture sans concession qui tire les situations jusqu'à leur terme abominable et imparable, *Seoul Station* parvient à nous maintenir en haleine tout du long.

Choi Dayae, programmatrice du Festival du film coréen à Paris

à 22 h 30

DERNIER TRAIN POUR BUSAN

Busanhaeng, Corée du Sud, 2016, 1 h 58, v.o sous-titrée, avec Gong Yoo, Yumi Jung, film interdit aux moins de 12 ans

Un virus inconnu se répand en Corée du Sud. L'état d'urgence est décrété. Les passagers du train KTX se livrent à une lutte sans merci afin de survivre jusqu'à Busan, l'unique ville où ils seront en sécurité...

Un thriller spectaculaire mâtiné de critique politique.

Comme chez Romero, le réjouissant jeu de massacre se fait conte politique. Pas seulement parce que l'épidémie est un effet secondaire de la spéculation autour d'une industrie biochimique manifestement peu fiable. Mais aussi parce que le film démontre, à sa manière ludique et ultra violente, que la seule chance de survie passe par l'entraide.

Cécile Mury, *Télérama*, août 2016



Seoul Station



Sayônara, Kôji Fukada



Tunnel, Kim Seong-hun

du 24 mai au 6 juin

SAYÔNARA

Kôji FUKADA

Japon, 2016, 1 h 52, v.o sous-titrée, avec Bryerly Long, Geminoid F

Au-delà de Fukushima, Kôji Fukada interroge l'après de l'humanité.

Dans un avenir proche, le Japon est victime d'attaques terroristes sur ses centrales nucléaires. Irradié, le pays est peu à peu évacué vers les états voisins. Tania, atteinte d'une longue maladie et originaire d'Afrique du Sud, attend son ordre d'évacuation dans une petite maison perdue dans les montagnes. Elle est veillée par Leona, son androïde de première génération que lui a offert son père. Toutes deux deviennent les dernières témoins d'un Japon qui s'éteint à petit feu et se vide par ordre de priorité, parfois selon des critères discriminatoires. Mais doucement, l'effroi cède la place à la poésie et la beauté.

du 31 mai au 13 juin

TUNNEL

KIM Seong-hun

Teo-neol, Corée du Sud, 2016, 2 h 06, v.o sous-titrée, avec Ha Jung-Woo, Doona Bae, Dal-Su Oh

Kim Seong-hoon ne cherche pas à faire de *Tunnel* une œuvre sociale pour dénoncer un système. Il préfère pointer les défaillances de la société avec ironie

Alors qu'il rentre retrouver sa famille, un homme est accidentellement enseveli sous un tunnel au volant de sa voiture. Pendant qu'une opération de sauvetage d'envergure nationale se met en place pour l'en sortir, scrutée et commentée par les médias, les politiques et les citoyens, l'homme joue sa survie. Combien de temps tiendra-t-il ?



Dernier Train pour Busan

du 10 au 23 mai

L'OPÉRA

Jean-Stéphane BRON

Suisse/France, 2017, 1 h 50

Une saison dans les coulisses de L'Opéra de Paris. Passant de la danse à la musique, tour à tour ironique, léger et cruel, *L'Opéra* met en scène des passions humaines, et raconte des tranches de vie, au cœur d'une des plus prestigieuses institutions lyriques du monde.

Avec ce superbe documentaire, Jean-Stéphane Bron s'est mis en quête d'un collectif, entre tirailllements et désir commun.

Jean-Stéphane Bron promène partout son regard de profane, découvre l'intensité électrisante du lever de rideau, observe les tensions sociales d'une saison particulièrement médiatisée, perçoit ce puissant désir commun d'art et d'excellence, ce lien qu'il cherche et

qui lui semble faire cruellement défaut dans le reste de la société. Le cinéaste penche vers la musique et l'art lyrique, conscient que les cinéastes, dont Frederick Wiseman, ont déjà investi le ballet. Sa ligne de conduite est précise : ne pas filmer les spectacles, mais seulement le travail en amont.

Marie Soyeux, *La Croix*,
avril 2017



ART DEDANS
SUDORS

du 31 mai au 6 juin

EMILY DICKINSON, A QUIET PASSION

Terence DAVIES

A Quiet Passion, Grande-Bretagne/Belgique, 2016, 2 h 05, v.o sous-titrée, avec Cynthia Nixon, Jennifer Ehle, Jodhi May

Nouvelle-Angleterre, XIX^e siècle. Dans son pensionnat de jeunes filles de bonne famille, la jeune Emily Dickinson ne cesse de se rebeller contre les discours évangéliques qui y sont professés. Son père se voit contraint de la ramener au domicile familial...

À travers l'élégant portrait de la poétesse, Terence Davies signe une œuvre dramatique pleine d'esprit.

Davies retrouve ce qui faisait la qualité de Chez les heureux du monde, à savoir une manière de dépeussier sans tomber dans l'anachronisme ou l'irrespect, de rendre vivant sans trahir.

Si le film s'attache à la vie d'Emily Dickinson, ce ne sont pas les repères biographiques qui servent de structure au récit mais ses écrits qui sculptent l'ensemble. Certains de ses poèmes sont ici transformés en dialogues. Humour et littérature rythment cet hommage sensible et passionnant.

Grégory Coutaut,
Film de Culte, mars 2017



du 24 mai au 6 juin

LUMIÈRE! L'AVENTURE COMMENCE

THIERRY FRÉMAUX

Sélection Cannes Classics festival de Cannes 2015

France, 2016, 1 h 30, avec Thierry Frémaux, Auguste Lumière, Louis Lumière

En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent parmi les tout premiers films de l'histoire du cinéma. Ils inventent l'art de filmer. Chefs-d'œuvre célèbres ou curiosités, cette sélection de films restaurés offre un voyage aux origines du cinéma. Ces images inoubliables sont un regard unique sur la France et le Monde qui s'ouvrent au XX^e siècle.

Chaque film démontre cette aspiration à élever une invention technique déduite de la science, à un art. Un trésor inépuisable. Un film d'histoires dans l'Histoire.

De l'incroyable collection de films des origines, Thierry Frémaux se fait le passeur et le conteur idéal. En voix off, posée à juste distance, tour à tour didactique, précise et drôle, il éclaire d'une intelligence accessible les images muettes, parlantes, au burlesque irrésistible, des premiers films. L'aventure commence comme une superbe déclaration d'amour au cinéma : Lumière !

Jo Fishley, *Bande à part*,
janvier 2017



du 7 au 20 juin

LE CONCOURS

Claire SIMON

Prix Venezia Classici du meilleur documentaire Mostra de Venise 2016

France, 2016, 1 h 59

C'est le jour du concours. Les aspirants cinéastes franchissent le portail de la grande école pour la première, et peut-être, la dernière fois. De l'arrivée des candidats aux délibérations des jurés, le film explore la confrontation entre deux générations et le difficile parcours de sélection qu'organisent nos sociétés contemporaines.

Agaçant, touchant, inquiétant, ce *Concours* formidable parle finalement de nous, de nos enfants, de nos vies, mais aussi d'injustice.

Le film est drôle : lorsqu'un candidat nie le jury dans le récit d'une généalogie alambiquée.



Cruel : certaines sentences nous semblent injustes. Captivant, car chacun des postulants apporte avec lui une histoire. Le Concours est un vrai film politique. Parce qu'il ne cesse d'interroger les vertus et les manques de toute école d'art, la méritocratie, la reproduction des élites. À notre tour de juger : Claire Simon réussit un modèle de film citoyen.

Jacques Morice,
Télérama, février 2017

La collection d'Ana D.

art, architecture(s) et images en mouvement

Ni tout à fait là, ni tout à fait ailleurs

Installation d'œuvres vidéos dans les espaces de L'Apollo du mardi 23 au mercredi 31 mai.

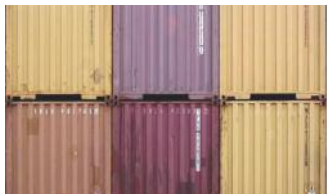
Accès de 14 h à 20 h. Entrée libre.



Flora Basthier, *Dissolution Urbaine*, 2015, vidéo numérique, couleur, sonore, 29 minutes 14, Jingdezhen (Chine)



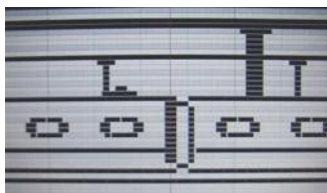
John Armstrong et Paul Collins, *Four Sisters*, 2008, vidéo, format 16/9, couleur, muet ou ciné-concert live, 77 minutes



Didier Béquillard, *Stilleben mit Flut*, 2007, vidéo, format 4/3, couleur, muet, 20 minutes 59 (en boucle)



Badr El Hammami, *Mémoire #2*, 2012, vidéo, format 4/3, noir et blanc, muet, 6 minutes



Guillaume Querré, *Timeline 2*, 2014, vidéo, format 4/3, couleur et noir et blanc, sonore, 2 minutes 47

La collection d'Ana D. est une collection de vidéos d'artistes contemporains qui invite à questionner l'architecture dans l'image en mouvement.

L'idée de l'architecture ne peut plus être pensée sans les liens qu'elle doit opérer avec l'urbain, le paysage, le territoire, les nouvelles données environnementales et les différentes revendications sociétales, la culture d'un pays. Certains architectes, urbanistes et philosophes relancent la question de l'architecture en reposant « *la question de la vie et de son installation, de l'usage du monde et du quotidien des hommes, de leurs archaïsmes et de leurs nouveautés, de la matière et de sa disposition, de ses limites et de sa gravité, du temps en complément de l'espace où réside peut-être le sens même de l'architecture* »¹.

Comment les artistes d'aujourd'hui interrogent-ils les lieux de vie et les territoires? Comment utilisent-ils l'image en mouvement pour nous faire partager et ressentir leurs points de vues? Avec quelles images, quelles postures, quels gestes?

Leurs questionnements portent aussi bien sur l'urbain et sur l'architecture comme constructions que sur un ensemble de phénomènes singuliers propres à la situation actuelle de l'homme dans et face à son environnement.

Ni tout à fait là, ni tout à fait ailleurs

Vernissage de l'exposition mercredi 24 mai à 18 h, en présence de Golnaz Payani.

Projection en salle à 20 h des films *Déplacés* de Mali Arun, *Village modèle* de Hayoun Kwon, *Jardin baigné de grappes*, de Mona Najafzadeh et Golnaz Payani.

Entrée libre. Réservation conseillée au 02 54 60 18 34 ou par mail à info.apollo@orange.fr

Ne disposant pas d'espace de monstration, **La collection d'Ana D.** est par essence mobile et à l'image même de ce qu'elle souhaite partager – l'œuvre d'art –, elle se définit à chaque fois à travers des lieux et leurs narrations.

Qu'il s'agisse d'investir des salles de projection ou des lieux d'exposition, la même envie est présente : offrir aux différents publics des moments de rencontre avec les artistes, avec le médium vidéo, avec des points de vues singuliers et originaux qui nous permettent un questionnement ouvert sur le monde d'aujourd'hui.

L'exposition **Ni tout à fait là, ni tout à fait ailleurs** rend visible cet esprit nomade et mobile. Elle est aussi et surtout une proposition qui souhaite interroger la question de l'espace intermédiaire, cet espace ambivalent qui se situe entre deux mondes.

Il y sera question de transport, de déplacements, de seuils improbables, de frontières. Une zone dans l'ambivalence ou l'alternative de la notion de seuil ou de filtre comme logique de séparation ou de connexion parce que le seuil n'est pas un point entre deux points, un lieu entre deux lieux, instant entre deux moments, état entre deux états, il est un événement, une latitude, un possible.

II

LA COLLECTION D'ANA D.

collectionanad@mail.com

<http://collectiond-ana-d.blogspot.fr>



Mali Arun, *Déplacés (Chai Qian)*, 2011, vidéo, format 16/9, HDV, couleur, sonore, 20 minutes, Chine



Hayoun Kwon, *Village modèle*, 2014, vidéo, format 16/9, couleur, sonore, 6 minutes 30, Corée du Sud



Mona Najafzadeh et Golnaz Payani, *Jardin baigné de grappes*, 2013, vidéo format 16/9, couleur, sonore, 22 minutes 45, Téhéran, Iran

1. GOETZ Benoît, MADEC Philippe, YOUNES Chris, *L'Indéfini de l'architecture*, Paris, Éditions de La Villette, 2009, page 26.

du 7 au 20 juin

RODIN

Jacques DOILLON

Sélection officielle en compétition festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 59, avec Vincent Lindon, Izia Higelin, Séverine, Caneve

À Paris, en 1880, Auguste Rodin reçoit enfin, à quarante ans sa première commande de l'État : ce sera *La Porte de L'Enfer* composée de figurines dont certaines feront sa gloire comme *Le Baiser* et *Le Penseur*. Il partage sa vie avec Rose, sa compagne de tousjours, lorsqu'il rencontre la jeune Camille Claudel, son élève la plus douée qui devient vite son assistante, puis sa maîtresse. Dix ans de passion, mais également dix ans d'admiration commune et de complicité. Après leur rupture, Rodin poursuit son travail avec acharnement. Il fait face au refus et à l'enthousiasme que la sensualité de sa sculpture provoque et signe avec son *Balzac*, rejeté de son vivant, le point de départ incontesté de la sculpture moderne.



« Faire revivre l'animal Rodin ».

Lorsque mon film, Mes Séances de lutte, est sorti, deux producteurs de documentaires m'ont contacté pour me dire qu'il leur avait fait penser à Rodin. Comme la célébration du centenaire de la mort du sculpteur se profilait, ils m'ont proposé d'envisager la réalisation d'un documentaire sur lui. Je connaissais son œuvre, mais sans plus. J'avais été quelquefois au musée, voilà tout. J'ai accepté dans un premier temps, mais assez vite, j'ai imaginé des scènes de fiction pour mieux « faire revivre l'animal ». Au fur et à mesure de l'écriture, la fiction a pris de plus en plus de place, et je me suis aperçu que je n'étais pas intéressé ou capable de faire un film documentaire, qu'il me fallait des comédiens. J'ai donc décliné cette offre et j'ai continué à écrire, en me documentant, des scènes de « fiction ». La première écriture terminée, je suis allé voir Vincent Lindon à qui le projet a plu.

Au cinéma, on est sur les visages et sur le verbe, mais les corps n'expriment souvent pas grand-chose, ils m'apparaissent fréquemment comme morts. J'ai toujours voulu que les corps de mes personnages parlent aussi. Il faut dire que l'on désire tourner aussi avec des acteurs dont on aime la façon de « bouger », la manière dont leurs corps s'expriment. Là, on se rapproche de Rodin : ses corps parlent énormément, et que l'on ait pu penser à moi pour un film sur lui ne me semble pas complètement incongru. Le toucher, le vivant et la chair sont au cœur de mon film... C'est la vie qui m'importe et qui l'emporte. C'est la raison pour laquelle j'ai besoin d'être surpris sur un tournage pour que la vie jaillisse.

Jacques Doillon, extrait du dossier de presse

ART DEDANS
SUDORS

L'argent de poche

la programmation jeune public

du 10 au 21 mai, en sortie nationale

MOLLY MONSTERS

Ted SIEGER, Michael EKBLAD, Matthias BRUHN

Molly Monster, Der Kinofilm, Suisse/Allemagne/Norvège, 2016, 1 h 12, animation, en version française, **à partir de 4 ans**

Une aventure fantaisiste et charmante.

Petite Molly a tricoté un bonnet pour le bébé monstre que sa maman attend. Pourtant ses parents partent sans elle sur l'île aux oeufs pour la naissance et elle ne pourra pas offrir son cadeau au bébé. Quelle déception ! Mais Molly a décidé d'entreprendre le voyage...

Ciné-goûter bio : mercredi 17 mai à 15 h

du 24 au 28 mai

LA GRANDE COURSE AU FROMAGE

Rasmus A. SIVERTSEN

Herfra til Flåklypa, Norvège, 2016, 1 h 18, animation, en version française, **à partir de 4 ans**

Nouvelle aventure fantasque et originale des héros du film *De la neige pour Noël*.

Solan veut participer à la Grande Course au fromage qui opposera son village au village voisin et ainsi montrer à tous qu'il est un vrai champion. En secret, il parie même la maison qu'il partage avec Féodor, l'inventeur génial, et Ludvig, le hérisson timide...

du 31 mai au 18 juin, en sortie nationale

LA CABANE À HISTOIRES

Célia RIVIÈRE

France, 2016, 50 minutes, animation et prise de vue réelle, **à partir de 5/6 ans**, tarif unique : 3,20 euros

Huit albums de la littérature enfantine voient leurs illustrations prendre vie au fur et à mesure de la lecture...

Quatre enfants se réunissent pour jouer et pour se laisser aller au plaisir de la lecture... Tous à la cabane de Lisette pour feuilleter une nouvelle histoire ! Au fur et à mesure des mots, le monde réel cède le terrain au dessin, l'illustration prend vie et les pages s'animent.

À suivre... **Ciné-goûter bio : mercredi 14 juin à 15 h**



La Cabane à histoires : La Véritable Histoire du grand méchant Méchicus

Séances le film débute à l'horaire indiqué

	Mer. 10	Jeu. 11	Ven. 12	Sam. 13	Dim. 14	Lun. 15	Mar. 16
du 10 au 16 mai							
Aurore (1 h 29, page 3)					13 h 45		
Panique (1 h 31, page 2)			18 h 30		20 h 30	14 h	
L'Opéra (1 h 50, page 8)		20 h 45	14 h			18 h 30	18 h 30
Après la tempête (1 h 58, page 4)	20 h 45			17 h		20 h 45	12 h
Le Secret de la chambre noire (2 h 11, p. 5)	18 h 30		20 h 45		17 h		
Yourself and Yours (1 h 26, page 5)		18 h 30		13 h 45			20 h 45
Seoul Station (1 h 32, page 6)				20 h			
Dernier Train pour Busan (1 h 58, p. 6)				22 h 30			
Molly Monster (1 h 12, page 13)	15 h			15 h 30	15 h 30		

Mercredi 12 mai à 18 h 30 : *Une saison pour revoir...* Julien Duvivier. Emmanuelle Marcelot, en charge de la programmation répertoire, présente **La Charrette fantôme**.

Samedi 13 mai à partir de 20 h : « Zombie Night par Yeon Sang-ho ».

	Mer. 17	Jeu. 18	Ven. 19	Sam. 20	Dim. 21	Lun. 22	Mar. 23
du 17 au 23 mai							
Les Fantômes d'Ismaël (1 h 50, p. 3) en sortie nationale	18 h 30 et 20 h 45	21 h	18 h 30	17 h et 20 h 45	13 h 30 et 17 h	14 h et 20 h 45	18 h 30 et 20 h 45
L'Opéra (1 h 50, page 8)				13 h 30		18 h 30	
Après la tempête (1 h 58, page 4)			14 h		20 h 30		
Adieu Mandalay (1 h 48, page 4)			20 h 45				12 h
Frank Smith. Ciné-tracts (2 h, 4 ^e couv.)		18 h					
Molly Monster (1 h 12, page 13)	15 h			15 h 30	15 h 30		

Mercredi 17 mai à 15 h : ciné-goûter bio **Molly Monster**.

Jedi 18 mai à 18 h : vernissage de l'exposition Frank Smith, en sa présence. Projection de Cinés-tracts en salle, suivi du **Film des questions**.

	Mer. 24	Jeu. 25	Ven. 26	Sam. 27	Dim. 28	Lun. 29	Mar. 30
du 24 au 30 mai							
Les Fantômes d'Ismaël (1 h 50, p. 3)	18 h 30	20 h 45	14 h et 18 h 30	17 h et 20 h 45	13 h 30 et 20 h 30	14 h	12 h
Lumière! L'aventure commence (1h30,p.8)		18 h 30	16 h	13 h 45	17 h		
Adieu Mandalay (1 h 48, page 4)		14 h			18 h 30		20 h 45
Sayônara (1 h 52, page 7)			20 h 45			18 h 30	18 h 30
Ni tout à fait là... (50 min., pp. 10/11)	20 h						
La Grande Course au fromage (1h 18, p. 13)	15 h	16 h		15 h 30	15 h 30		
Films des lycéens option CIAV (2 h)						20 h 30	

Vendredi 24 mai à 20 h : vernissage de l'exposition **Ni tout à fait là, ni tout à fait ailleurs**. Projection suivie d'une rencontre avec Golnaz Payani.

Lundi 29 mai à 20 h 30 : présentation des films réalisés par les élèves de l'option **Cinéma-Audiovisuel du lycée Pierre et Marie Curie**. Entrée libre.

	Mer. 31	Jeu. 1 ^{er}	Ven. 2	Sam. 3	Dim. 4	Lun. 5	Mar. 6
du 31 mai au 6 juin							
Les Fantômes d'Ismaël (1 h 50, p. 3)	18 h 30	20 h 45	20 h 45	14 h	17 h	14 h	18 h 30
Emily Dickinson (2 h 05, page 9)		18 h 30		17 h	20 h 30	18 h 30	
Lumière! L'aventure commence (1h30,p.8)			14 h			20 h 45	
Sayônara (1 h 52, page 7)				20 h 45			12 h
Tunnel (2 h 06, page 7)	20 h 45		18 h 30		13 h 45		20 h 45
La Cabane à histoires (50 min., p. 13)	15 h			16 h	16 h	16 h	

	Mer. 7	Jeu. 8	Ven. 9	Sam. 10	Dim. 11	Lun. 12	Mar. 13
du 7 au 13 juin							
Rodin (1 h 59, page 12)	20 h 45	20 h 45	18 h 30	14 h	17 h	20 h 45	18 h 30
Les Fantômes d'Ismaël (1 h 50, p. 3)			14 h	20 h 45	14 h		
Le Concours (1 h 59, page 9)		18 h 30				14 h	20 h 45
Tunnel (2 h 06, page 7)	13 h 45		20 h 45	17 h		18 h 30	
Taipei Story (1 h 59, page 5)	18 h 30				20 h 30		12 h
La Cabane à histoires (50 min., p. 13)	16 h			16 h	11 h		

Prochainement

L'Amant d'un jour de Philippe Garrel, avec Éric Caravaca et Esther Garrel, sélection Quinzaine des réalisateurs, Cannes 2017.

Psiconautas de Pedro Rivero, Alberto Vázquez, Goya 2017 du Meilleur film d'animation.



L'Apollo participe au dispositif **Cour(t)s devant**, élaboré par Ciclic. L'occasion de découvrir des films courts avant les longs métrages et de se laisser surprendre par l'inventivité et la diversité de leurs formes !

de la DRAC Centre, de la région Centre-Val de Loire et du département de l'Indre



L'Apollo est soutenu par



L'Apollo est géré par l'association AGECE Équinoxe



L'Apollo est subventionné par la Ville de Châteauroux et reçoit les aides du CNC,



LES FILMS DU MONDE. 19 CINÉTRACTS

en projection continue du lundi 15 au dimanche 21 mai

Accès de 14 h à 20 h. Entrée libre.

« Un usage explosif du cinéma. Les *Cinétracts* de Frank Smith vous sautent à la gorge. Boum ! Une démarche importante qui convoque et hisse. »

Vivianne Perelmuter

Les Films du monde constituent une série de dix-neuf cinétracts.

Les *Cinétracts* sont, à l'origine, des films de banc-titre réalisés à la prise de vues à partir de documents photographiques de l'actualité nationale et internationale, une initiative lancée en mai 1968 par le cinéaste Chris Marker. *Les Films du monde* renouent avec cette expérience cinématographique, tant poétique que politique, en se concentrant sur les failles du monde contemporain. Selon leur protocole, les *Cinétracts* devaient « *contester-proposer-choquer-informer-interroger-affirmer-convaincre-penser-crier-dénoncer-cultiver* » afin de « *susciter la discussion et l'action* ».

Jeudi 18 mai à 18 h,

**Séance unique en salle des *Films du monde*,
suivis du *Film des questions*, en présence de Frank Smith.**

Entrée libre. Réservation conseillée au 02 54 60 18 34 ou par mail à info.apollo@orange.fr



LE FILM DES QUESTIONS

Écrit et réalisé par Frank Smith, Avec Garance Clavel & Adrien Michaud
Co-production Les Films du Zigzag/Centre Pompidou (commande du Festival Hors Pistes 2015)

Le Film des questions est un dispositif à double entrée : un livre et un film. Le Film des questions est une opération blanche placée sous le sceau d'une réflexion de Karl Marx : « *Les hommes ne peuvent rien voir autour d'eux qui ne soit leur visage, tout leur parle d'eux-mêmes. Leur paysage même est animé* ». Ce livre dit qu'il est à voir, ce film montre qu'il est à lire. On se trouve devant livre et film comme désarmé, comme désarmé face à un fait divers : un tueur assassine en masse dix personnes avant de mettre fin à ses jours, entre 3:30 et 4:17 de l'après-midi, le long d'un itinéraire qui court de la ville de Kinston jusqu'à la ville de Geneva, en Alabama, le mardi 10 mars 2009. Ce qui serait donné à lire et à voir ne serait plus des significations – fixées, arrêtées, mortes – mais des rapports (de matières, de sens, de productions vivantes).

Frank Smith est écrivain, poète, vidéaste et réalisateur. Depuis novembre 2016, il est accueilli en résidence d'auteur à Équinoxe, avec le soutien de Ciclic. En collaboration avec le réseau des Bibliothèques municipales, il a initié un projet d'écriture poétique collective intitulé *Chœurs politiques*. Ce travail sera présenté les 3 et 4 juin 2017 à l'Abbaye de Noirlac.